

Ce dossier comporte deux sujets :

\* Sujet A :

Jules Renard - Journal

Sujet B :

La culture

◆ \_\_\_\_\_ ◆

*Le candidat traitera au choix  
l'un des deux sujets proposés*

◆ \_\_\_\_\_ ◆

JUIN 2007

Toutes académies	BREVET des METIERS d'ART : ébéniste	Session 2007
	C1 - Français	
	Coefficient : 2	Durée 3 heures

## SUJET A

Jules Renard - Journal -

« Boire une tasse de soleil... »

### I - Compétences de lectures - (12 points)

#### 1 - Comprendre l'expression :

« Chaque matin, boire une tasse de soleil et manger un épi de blé ».

- a) Expliquez cette phrase en précisant la figure de style
- b) Quelle est la valeur des infinitifs ?

#### 2 - Comment Jules Renard développe-t-il cette première phrase tout au long du texte ?

Quelle relation entre l'homme et le monde instaure-t-elle ?

#### 3 - Quel effet crée l'emploi des pronoms personnels dans ce texte ?

Par quelles autres expressions, Jules Renard, enrichit-il cet effet ?

#### 4 - Relevez et commentez les expressions précises concernant le travail de l'écrivain.

### II - Compétences d'écritures - (8 points)

« Il faut apprendre à tout voir » affirme Jules Renard.

Que pensez-vous de ce conseil donné par Renard ? Peut-il s'appliquer à votre propre travail d'ébéniste ?

Vous répondrez dans un développement organisé et en vous appuyant sur votre expérience personnelle et sur vos connaissances.

## Boire une tasse de soleil

31 juillet

Chaque matin, boire une tasse de soleil et manger un épi de blé.

« Petit cochon, vous ne travaillez pas ! » disait Langibout à Anatole(1). Ainsi je dois me dire : « Petit cochon, tu ne travailles pas ! » Oui, c'est bon ! Tu bois du soleil, tu regardes, tu observes, tu jouis de la vie, tu trouves bien fait tout ce que le bon Dieu a fait. Les lézards t'intéressent, les demoiselles (2) aussi qui, plantées sur le cou l'une de l'autre, volent de brindilles en brindilles et se posent, l'une toute droite et raide, l'autre en ligne brisée, le bout de sa queue dans l'eau. Tu te dis : avant d'écrire, il faut voir. Flâner, c'est travailler. Il faut apprendre à tout voir, le brin d'herbe, les oies qui crient dans les

étaules (3), le soleil couchant, la queue du soleil couché qui s'étend rosée et pourpre sur tout l'horizon comme un voile déplié où se pose l'arc de la lune. Tu t'emplis de tableaux, les deux mains dans les poches. Tu lèves les pelles de ta rêverie. Elle déborde de droite et de gauche, sort de son bassin, s'épanouit à l'aventure, au hasard. Tu as même des idées pas gaies. Tu penses à la mort, avec effroi quand il tonne, sans peur quand il fait clair, que la lumière diffuse se fourre partout, regarde par chaque fente de volet et fait pencher les avoines lourdes, quand tu voudras bien être quelque part à l'ombre, tranquille, loin du monde, et que tu te vois, nullement ému, les pieds joints, allongé, recueilli, presque souriant, à quelques pouces sous terre, tout près des fleurs, des herbes, de la vie et du bruit. C'est bon. Je t'écoute. Tu ne chasses même plus. Tuer un oiseau te répugne. N'ont-ils pas le droit de vivre ? Tu ne pêches pas. Les poissons te semblent des êtres animés, qui intéressent comme d'autres bêtes, qui ont des ailes pour voler dans l'eau, qui luttent, qui rusent, qui existent. Tu te fais élégiaque (4). Tu comprends tout, ma foi ! Tu panthéïses(5). Tu vois Dieu partout et nulle part. Tu as des idées sereines qui te font sourire avec bienveillance. Tu dégustes le temps. Tu te trouves bien comme le reste, mais je te redis : « Petit cochon, tu ne travailles pas ! ».

Jules RENARD, *Journal* (31 juillet 1889)

- 1 - Anatole et Landibout sont 2 personnages du roman « Manette Salomon » des Goncourt.
- 2 - Libellules bleues.
- 3 - Chaumes qui restent après la moisson.
- 4 - Mélancolique.
- 5 - Néologisme formé à partir du mot *panthéisme*, doctrine qui divinise la nature.